

Daniel SPIEGELBERG, piano.

Daniel Spiegelberg se produit sur trois continents en récital et avec orchestre. Il collabore avec de nombreux artistes renommés.

Prix d'excellence au Conservatoire de Strasbourg (1955), il étudia à Paris auprès de Jean Doyen et Marguerite Long (Licence 1958). Après une longue interruption due à la guerre d'Algérie, il s'est perfectionné auprès de Carl Seemann, de Ventsislav Yankoff, et, pour la musique de chambre, de Sándor Végh. A Genève, dans la classe de Louis Hiltbrand, il obtient en 1965 le 1er prix de virtuosité avec distinction à l'unanimité, et le Prix en mémoire d'Ignace Paderewski.

Ancien professeur aux Conservatoires HEM de Genève et de Lausanne, il donne des cours d'interprétation et de musique de chambre en Suisse, en Allemagne, en Espagne et en Pologne ; il est invité comme membre de jurys de concours internationaux.

Il a signé une abondante discographie, incluant Mozart et Beethoven, Schumann, Liszt, Mendelssohn, Alkan, Tchaïkovsky, Saint-Saëns, Brahms et Bartok, Frank Martin (intégrale pour piano solo), Messiaen (Quatuor pour la fin du temps), les Suisses Henri Gagnebin, E.-R. Blanchet, William Blank, Fabio Maffei et Michel Cardinaux. Marcal Classics a publié en 2015 un double CD de la somme actuelle de l'oeuvre pianistique de Jean-Jacques Werner que Daniel Spiegelberg partage avec la pianiste Geneviève Ibanez.



©Jean-Claude Santier, Paris

Michel CARDINAUX, commentaires.

Né en 1962, Michel Cardinaux est compositeur, chef d'orchestre, pianiste et musicographe. Sa discographie inclut plus d'une cinquantaine de compositeurs avec une prédilection marquée pour les oeuvres rares, récemment celles de Charles Bovy-Lysberg et Vincent Adler. Il est également le biographe de ces deux pianistes-compositeurs, disciples respectivement de Liszt et de Chopin (Harmonia Helvetica, 2016 et Rapsodia Helvetica 2017). Jacques Viret rend hommage au compositeur Michel Cardinaux et souligne sa « féconde activité musicale et pédagogique » à la tête de son orchestre « Rapsodia » (De la musique et des Vaudois, Lausanne, Bibliothèque Cantonale et Universitaire, 2006). Concerts scolaires, programmes pédagogiques, CD et livres-CD offerts dans les écoles jalonnent un parcours extrêmement riche et diversifié. Citons les concerts pédagogiques donnés en collaboration avec L'Orchestre de la Suisse Romande (2010 et 2011) ainsi que les concerts scolaires consacrés à Beethoven qu'il conduisit à la tête de l'Orchestre de la Haute École de Musique de Lausanne.



Chez Combre, Michel Cardinaux publie « Je compose » (en deux volumes, Paris 1995) méthode pour piano essentiellement basée sur l'improvisation.

Fasciné depuis toujours par les insectes, Michel Cardinaux a composé quatre Insectariums soit 24 morceaux pour piano dédiés à ces voix de l'infiniment petit.

Dans « Les hommes et l'abeille » (L'Age d'Homme, 1995), primé à deux reprises, l'auteur y retrace les relations duelles qui unissent l'homme et l'abeille depuis l'Antiquité.



Société d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie de Colmar



Organisé par le Musée d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie
en partenariat avec le musée du Jouet



RÉCITAL ENTOMOLOGIQUE DE NOËL
L'infiniment petit en musique
Des compositeurs à l'écoute des insectes

Daniel Spiegelberg, piano
Michel Cardinaux, commentaires

Musée du Jouet
rue Vauban à Colmar

Samedi 22 décembre 2018 à 19h00
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Depuis la nuit des temps, l'homme a ressenti à l'encontre des insectes des sentiments aussi contradictoires que terreur ou fascination, dégoût ou adoration. L'insecte n'a donc jamais cessé de stimuler notre imagination : de la religion à la poésie en passant par la littérature et la musique, l'insecte, par ses métamorphoses multiples, s'est imposé à notre conscience en « maître de l'étrange ». Il symbolise les étapes de notre vie physique et psychique tout en nous reliant au cosmos. L'insecte se trouve donc aux frontières du réel et de l'imaginaire, de l'animé et de l'inanimé. A ce moment-là, comme l'a écrit André Siganos, il peut devenir « créateur d'un monde nouveau dans la pensée de celui qui l'observe

Michel Cardinaux

François Couperin (1668-1733)

Le moucheron (6^{ème} ordre, 8) 3'15

Jules Massenet (1842-1912)

Papillons blancs 3'10

Théodore Dubois (1837-1924)

Les abeilles (Poèmes virgiliens, 1898) 5'25

Edvard Grieg (1843-1907)

Papillon (Pièces lyriques op. 43) 2'10

Florent Schmitt (1870-1958)

Les lucioles 4'25
(Nuits romaines op. 23/2, 1901)

Maurice Ravel (1875-1937)

Noctuelles (Miroirs) 5'20

Michel Cardinaux (*1962)

Les commentaires sont de l'auteur

Insectarium pour piano opus 9 total : 7'25
(1^{ère} série)

1. Mouches 55''

Elles se déplacent lentement sur une vitre, indifférentes à elles-mêmes, indifférentes à nous-mêmes...

2. Moustiques 45''

C'est en réalité une petite étude pour les trilles, très délicate à rendre pour le pianiste puisque des éléments mélodiques font contrastes avec les trilles et autres tremolandi.

3. Fourmis 1'

Une colonie de fourmis carnivores détruit tout sur son passage. Des mesures à sept croches rompent parfois la régularité rythmique, accentuant ainsi le caractère de cette progression dangereuse et désordonnée.

4. Hannetons 55''

Curieux ballet - en mesures à deux rondes - que celui de nos hannetons, ou plus précisément de leurs larves creusant des galeries souterraines. On a oublié de nos jours que le hanneton commun - insecte devenu rare et dont la taille avoisinait les 3 centimètres - était capable lorsqu'il pullulait de dépouiller complètement les arbres de leur feuilles...

5. Coccinelles 50''

Elles semblent - de par leur taille minuscule - se mouvoir dans l'immobile. Elles paraissent mollement sur quelque branche, puis s'envolent délicatement au moyen du registre suraigu de l'instrument !

6. Frelons 1'15

Evocation du vol des frelons - la plus grande guêpe européenne. Par son bourdonnement, il nous apparaît tout d'abord comme menaçant mais finalement, il disparaîtra brusquement à la lumière du soleil.

7. Libellules 1'30

Parmi les insectes volant les plus habiles du monde, voici maintenant les libellules qui, avant de disparaître à jamais, se contemplent une dernière fois dans le miroir éphémère des étangs qui les ont vu naître.

Insectarium 2ème série, op. 10 total : 11'40

1. Mantes religieuses 1'35

Espèce éminemment énigmatique, la mante religieuse dont les pattes antérieures épineuses et les puissantes mandibules en font une véritable machine à tuer, y compris pour... le mâle de sa propre espèce. Au travers d'un thème à peine développé transparaît cette logique incontournable de la prédation - notamment dans un passage à la polyphonie tendue et rédigé sur quatre portées.

2. Gerris 2'

Le Gerris a la faculté de marcher sur l'eau. Une introduction dissonante marrie les flots en Sol majeur à notre insecte en Sol bémol avant que des reflets à la surface n'attirent son attention, peut-être son futur repas sous la forme d'un autre insecte.

3. Cigales 55''

Que serait Le Midi de la France sans le chant strident des cigales ? Ce chant grave, sec et caractéristique est produit par des organes qui ressemblent à un tambour et qui sont placés le long de l'abdomen. Ici, il est représenté par un chant en octave auquel j'ai rajouté systématiquement une septième majeure au son grave.

4. Ephémères 3'20

Les éphémères - comme leur nom d'espèce l'indique parfaitement - ont une vie brève, essentiellement consacrée à la reproduction. Le développement larvaire s'effectue dans l'eau, puis la nymphe quitte son milieu, se métamorphose en insecte parfait, s'envole et un nouveau cycle pourra à nouveau débuter.

5. Phasmes 45''

Drôle d'insectes que ces **phasmes**, longues baguettes se confondant avec la broussaille en un art suprême du camouflage : mais alors du phasme et de la brindille qui est qui ?

6. Pyrales 3'05

Voici, s'envolant lentement entre crépuscule et nuit les pyrales, papillons aux ailes antérieures couvertes d'écailles jaunes. Finalement, au petit jour, l'insecte s'immobilise dans la végétation.